

Rendez gloire à Dieu dans votre corps !

Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas dominer par quoi que ce soit. Les aliments sont pour le ventre et le ventre pour les aliments, et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour l'immoralité sexuelle : il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps. Or Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.

Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Christ ? Prendrai-je les membres de Christ pour en faire les membres d'une prostituée ? Certainement pas ! Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à la prostituée est un seul corps avec elle ? En effet, il est dit : Les deux ne feront qu'un. Mais celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui. Fuyez l'immoralité sexuelle. Tout autre péché qu'un homme commet est extérieur à son corps, mais celui qui se livre à l'immoralité sexuelle pêche contre son propre corps. Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps [et dans votre esprit qui appartiennent à Dieu].

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Nous habitons un monde dans lequel on réclame la liberté sexuelle. Dans les années 1960 et 1970, il y a eu ce qu'on appelle la révolution sexuelle. Le slogan de ce mouvement a été « Egalité ! Liberté ! Sexualité ! ». « Ce mouvement [fut] essentiellement marqué par l'émancipation sexuelle des femmes, l'affirmation de l'égalité des sexes et la reconnaissance des sexualités non procréatrices et non conjugales. » Cette révolution a été rendue possible, en partie, par des découvertes scientifiques en la contraception et en le traitement des maladies sexuellement transmises. En plus, la révolution sexuelle « s'accompagne d'une 'révolution du droit' en Occident par lesquels les femmes acquièrent progressivement une égalité législative, notamment l'obtention du droit de vote et donc la possibilité de pousser aux réformes qui les concernent, l'égalité au sein du couple, le droit à la contraception et le droit à l'avortement. » http://fr.wikipedia.org/wiki/Révolution_sexuelle. Je pense que nous connaissons d'autres slogans issus de ce mouvement tels que : « Avortement libre et gratuit » ; et surtout, « Mon corps, mon choix ».

Il me semble que suite à cette révolution sexuelle, notre culture prend pour normale et droit fondamental la liberté sexuelle. Nous le considérons évident que les hommes, et surtout les femmes, ont le droit de disposer de leur corps comme bon leur semble-t-il. L'expression de leur sexualité ne concerne qu'eux et il n'existe pratiquement plus de tabou. Les mœurs d'autre fois sont démodées et nous étalons notre sexualité, notamment par la publicité et la mode.

C'est alors qu'un texte de la Bible comme celui que nous venons de lire, nous interpelle. Il fait rire avec dérision certains et en fâche d'autres. Pour beaucoup de chrétiens, un texte sur la pureté sexuelle donne mauvaise conscience et les met en conflit avec leurs propres désirs et souvent avec leur propre situation. La pureté sexuelle biblique, n'est-elle pas démodée et impraticable ? En fait, pourquoi la Bible fait-elle tout un plat de la pureté sexuelle ? C'est mon corps et si j'ai un rapport consensuel avec une autre personne, puis quoi ?

La réponse de l'apôtre Paul — l'homme que Jésus-Christ avait choisi pour proclamer l'Évangile aux non-Juifs et pour leur enseigner tout ce qu'il nous a prescrit — c'est que mon corps ne m'appartient pas. Je n'ai pas le droit d'en faire ce que je veux — et cela dans tous les domaines, pas seulement en ce qui concerne la sexualité. J'appartiens, corps et âme, à mon créateur, à Christ qui m'a racheté au prix de sa vie. Mon corps est maintenant le temple du Saint-Esprit et la finalité de ma vie n'est pas de me faire plaisir, mais de rendre gloire à Dieu. Voilà pourquoi Dieu fait tout un plat de la pureté sexuelle !

Il ne faut pas supposer que l'homme a réclamé la liberté sexuelle pour la première fois dans les années 1960. Les Grecs anciens étaient aussi libres que les Français d'aujourd'hui. Au temps de Paul, la prostitution était légale et il était socialement acceptable pour les hommes d'avoir des rapports sexuels avec des garçons et avec des prostituées. Dans les temples gréco-romains, il y avait souvent des prostituées pour la distraction de fin de banquet, et la prostitution sacrée faisait partie des anciens cultes de fécondité. Cette liberté sexuelle était si répandue à Corinthe, qu'on a fabriqué un verbe pour dire « vivre à la Corinthienne », c'est-à-dire, mener une vie dissolue. Dans sa lettre aux Corinthiens, Paul semble répondre à des hommes qui revendiquaient le droit de participer à ces rites païens, de manger dans les temples et de fréquenter des prostituées. Ici et plus tard dans la lettre, lorsqu'il traite de la question des viandes offertes en sacrifices aux idoles, Paul répète le slogan de certains des chrétiens : « Tout m'est permis. » Rien de nouveau sous le soleil.

Il est très intéressant de voir que dans sa réponse à cette situation, Paul ne fait aucun recours au 6^e Commandement, « Tu ne commettras pas d'adultère », ni à aucune autre loi de l'Ancien Testament. L'enjeu est beaucoup plus important qu'une infraction à la loi de Dieu. Paul argumente d'une autre façon. Il dit : Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas dominer par quoi que ce soit. Les aliments sont pour le ventre et le ventre pour les aliments, et Dieu détruira l'un comme les autres. Mais le corps n'est pas pour l'immoralité sexuelle : il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps. Or Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance.

Admettons que tout est permis. Quand même, tout n'est pas utile. Certaines choses sont incompatibles avec notre nature. Dieu a créé l'estomac pour que l'on mange. Les aliments sont donc compatibles avec notre nature. En même temps, il est sous-entendu que tout ce qui n'est pas un aliment n'est pas compatible avec le ventre. Il ne faut pas avaler n'importe quoi ! Pourtant, le ventre et les aliments sont temporaires. Un jour Dieu mettra fin aux deux. Par contre, Dieu n'a pas créé le corps pour l'immoralité sexuelle, c'est-à-dire pour tout rapport sexuel en dehors du mariage d'un homme et une femme. L'immoralité sexuelle n'est donc pas compatible avec notre nature. Elle a des effets néfastes sur notre corps que Paul explique par la suite.

Si le corps n'est pas fait pour l'immoralité sexuelle, c'est parce qu'il est fait pour une union avec Dieu. La Bible dit qu'au commencement « Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme. » Gn 1.27. Pourquoi nous a-t-il créés à son image ? Pour que nous ayons une relation unique avec lui ! Aucune autre créature terrestre n'a été créée à l'image de Dieu. A l'homme et la femme créés à son image, Dieu a confié la tâche de remplir la terre, de la soumettre, et de dominer sur toutes les autres créatures. Et cela, en relation étroite avec lui, en parfaite conformité à sa volonté, selon son dessein, selon la nature de la création. A l'image de Dieu, Adam et Eve vivaient en présence de Dieu et ont vécu leur sexualité. Leur corps avait été créé pour eux et pour Dieu. Et c'est pour restaurer cette union avec Dieu que Christ est devenu homme. En effet, comme Dieu l'a ressuscité, il nous ressuscitera.

Sur cette base Paul demande : « Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Christ ? Prendrai-je les membres de Christ pour en faire les membres d'une prostituée ? Certainement pas !

Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à la prostituée est un seul corps avec elle ? En effet, il est dit : Les deux ne feront qu'un. Mais celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui. »

Si je suis membre de Christ, cela veut dire que là où je suis, Christ aussi est présent. Il est présent et impliqué dans mes paroles et mes actes. Si donc je prends part à l'immoralité sexuelle, je voudrais faire participer Christ dans mon acte.

L'impact de l'image est peut-être atténué parce que nous ne voyons pas Jésus. Prenons donc une autre image. Tu es un jeune homme, ou un moins jeune, qui vas regarder la pornographie. Penses-tu inviter ton père et ta mère à la regarder avec toi ? N'en aurais-tu pas trop de honte ? Ou bien, tu es un homme marié qui vas sortir avec ta copine, inviteras-tu ta femme à vous accompagner ? N'en aurais-tu pas trop de honte ? Ainsi en est-il avec Christ : Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Christ ? Prendrai-je les membres de Christ pour en faire les membres d'une prostituée ? Certainement pas !

Paul appuie sur la nature des choses comme la présente la Genèse : « L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un. » Selon la création de Dieu, l'union sexuelle, c'est-à-dire le mariage, joint l'homme et sa femme. C'est une union profonde et indissoluble. C'est pourquoi, selon la Bible, le divorce n'est pas compatible avec notre nature ; c'est pourquoi l'adultère était autrefois un crime capital, et si un homme et une femme non-mariés s'étaient couchés ensemble, ils devaient se marier. Alors Paul peut poser la question : Ne savez-vous pas que celui qui s'unit à la prostituée est un seul corps avec elle ? En effet, il est dit : Les deux ne feront qu'un. Tel est l'effet non seulement de la prostitution mais de toute union sexuelle. Les deux deviennent une seule chair. « L'expression une seule chair trouve sa confirmation dans le fait extraordinaire que de cette union peut provenir une personnalité nouvelle. Il y a là, pour celui qui réfléchit, la preuve irrécusable du caractère profondément mystérieux d'une telle union ; elle apparaît comme la continuation de l'acte créateur. » Godet, Frédéric. Commentaire sur la Première Epître aux Corinthiens, I., p. 283. Si donc tu ne veux pas te marier avec l'autre personne, ne veux pas devenir une seule chair avec elle, ne te couche pas avec elle !

En fait, Paul dit : « Fuyez l'immoralité sexuelle. Tout autre péché qu'un homme commet est extérieur à son corps, mais celui qui se livre à l'immoralité sexuelle pèche contre son propre corps. » L'apôtre fait ici une distinction comme Jésus l'a fait en parlant des choses qui rendent l'homme impur : « Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui, de l'extérieur, entre dans l'homme ne peut le rendre impur ? En effet, cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis est évacué dans les toilettes... C'est ce qui sort de l'homme qui le rend impur. En effet, c'est de l'intérieur, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, l'immoralité sexuelle, les meurtres, les vols, la soif de posséder, les méchancetés, la fraude, la débauche, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et rendent l'homme impur. » Mc 7.18-23.

Paul distingue entre nos organes corporels qui seront détruits un jour, et notre corps dans le sens de notre personnalité elle-même, le cœur. « Or, c'est cet élément-là, la forme essentielle de notre personnalité, qui se trouve engagé dans le vice de l'impureté. » Godet, I., p. 280. Dans les actes de l'immoralité sexuelle, ce n'est pas l'usage des organes corporels qui compte, c'est l'union des deux êtres, l'union de ce qui provient de mon cœur, de mon fort intérieur. C'est pourquoi, « celui qui se livre à l'immoralité sexuelle pèche contre son propre corps. »

« Mais celui qui s'unit au Seigneur est un seul esprit avec lui... Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. » Voici le point culminant

de l'argumentation de Paul. Nous sommes unis à Christ parce qu'il est mort pour nous et parce qu'il a mis en nous son Esprit.

Un de nos cantiques dit, « Le Seigneur nous a aimé comme on n'a jamais aimé. » « Voici comment Dieu prouve son amour envers nous », dit Paul, « alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » Rm 5.8. Aux Corinthiens, il dit : « Ne vous y trompez pas : ni ceux qui vivent dans l'immoralité sexuelle, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les travestis, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les hommes toujours désireux de posséder plus, ni les ivrognes, ni les calomniateurs, ni les exploiters n'hériteront du royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été déclarés saints, mais vous avez été déclarés justes au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu. » 1Co 6.9-11. Quoi que soit ton histoire, quoi que soit le fardeau de péché que tu portes, Christ est mort pour toi. Il t'a racheté au prix de sa vie. Il t'a lavé par son sang et par l'eau du baptême, t'a déclaré saint et juste, et a mis en toi son Esprit. Il a pris possession de ta personne pour que tu aies part à sa gloire éternelle !

Mystère des mystères, nous sommes le temple du Saint-Esprit ! Nous le sommes ensemble (3.16), et individuellement : Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Or, le Saint-Esprit est le gage, la garantie de la résurrection. C'est un point qui revient souvent dans la Bible. « En [Christ] vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile qui vous sauve, en lui vous avez cru et vous avez été marqués de l'empreinte du Saint-Esprit qui avait été promis. Il est le gage de notre héritage en attendant la libération de ceux que Dieu s'est acquis pour célébrer sa gloire. » Ep 1.13-14. « Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus habite en vous, celui qui a ressuscité Christ rendra aussi la vie à votre corps mortel par son Esprit qui habite en vous. » Rm 8.11.

Voilà pourquoi la Parole de Dieu fait tout un plat de la pureté sexuelle ! Ce n'est pas seulement pour éviter la jalousie, la colère, la grossesse ou des MST comme le SIDA. Plus important que tout cela c'est que par la foi en Christ, nous sommes unis à lui et formons un seul esprit avec lui. Nous sommes son corps et notre corps est le temple du Saint-Esprit. L'immoralité sexuelle détruit cette union et ce temple ; elle nous prive du Saint-Esprit.

« Fuyez l'immoralité sexuelle », et à la place, « Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps ! » Comment pouvons-nous nous laisser entraîner par le cri du monde : « Egalité ! Liberté ! Sexualité ! », et ainsi déshonorer Christ par l'immoralité sexuelle ? Nous voulons, au contraire, faire éclater sa gloire, étaler sa puissance et son amour. « Nous voulons craindre et aimer Dieu, afin d'être chastes et purs dans nos pensées, dans nos paroles et dans nos actions, et afin d'aimer et d'honorer chacun son conjoint. »

Dans sa folie et son ignorance, le monde crie, « Tout m'est permis ! » Bien, « Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas dominer par quoi que ce soit... Le corps n'est pas pour l'immoralité sexuelle : il est pour le Seigneur, et le Seigneur est pour le corps... Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps. » Amen !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett